

sanne, de celle-là qui, parlant au Père commun des fidèles, seule aurait pu lui dire : « Mon enfant ».

Après avoir salué, baisé peut-être cette image, le Pape est entré dans son oratoire. Il revêt l'aube de dentelle fine, et la chasuble tissée d'or, d'un or léger, afin qu'elle ne pèse point à ses épaules. Au-dessus de l'autel, dans une châsse de cristal, entre deux anges en prière, est couchée une *Madonna Bambina*, vénérée naguère dans un couvent de religieuses, à Milan. Ainsi la messe de Noël va mêler à la pensée de la Vierge mère le souvenir et la vue de la Vierge enfant. Comme elle sera cachée, cette Messe, et solitaire, j'allais dire captive, là-haut, dans l'une des moindres chambres de l'énorme palais silencieux ! A la même heure, d'autres messes, romaines aussi, brilleront d'un autre éclat. Sainte-Marie-Majeure honorera magnifiquement les reliques de la Crèche. Dans l'église de l'Ara Coeli, les petits Romains harangueront, paré de ses plus riches atours, éclairé par les cierges et les verres de couleur, le miraculeux *Bambino*. Mais, à la mémoire du Saint-Père, d'autres Noël, surtout ceux d'autrefois, les siens, ne manqueront pas de revenir.

CAMILLE BELLAIGUE.

Chant liturgique (1).

— 0 —

*Méthode courte et facile pour rendre notre plain-chant
conforme au rythme grégorien*

(Continué de la page 398.)

PRÉFACE COMMUNE

Sur le ton festival

Ce ton est employé à tous les fêtes doubles et semi-doubles et les dimanches.

Nota. Les syllabes en italiques doivent-être prolongées et suivies de respiration. Aux finales de deux notes, on allonge les deux notes.

(1) **Erratum.** — Dans la livraison précédente, p. 396, ligne 33, on voudra bien lire : ... le rythme de la note *pointée* (et non *pointillée*). G.